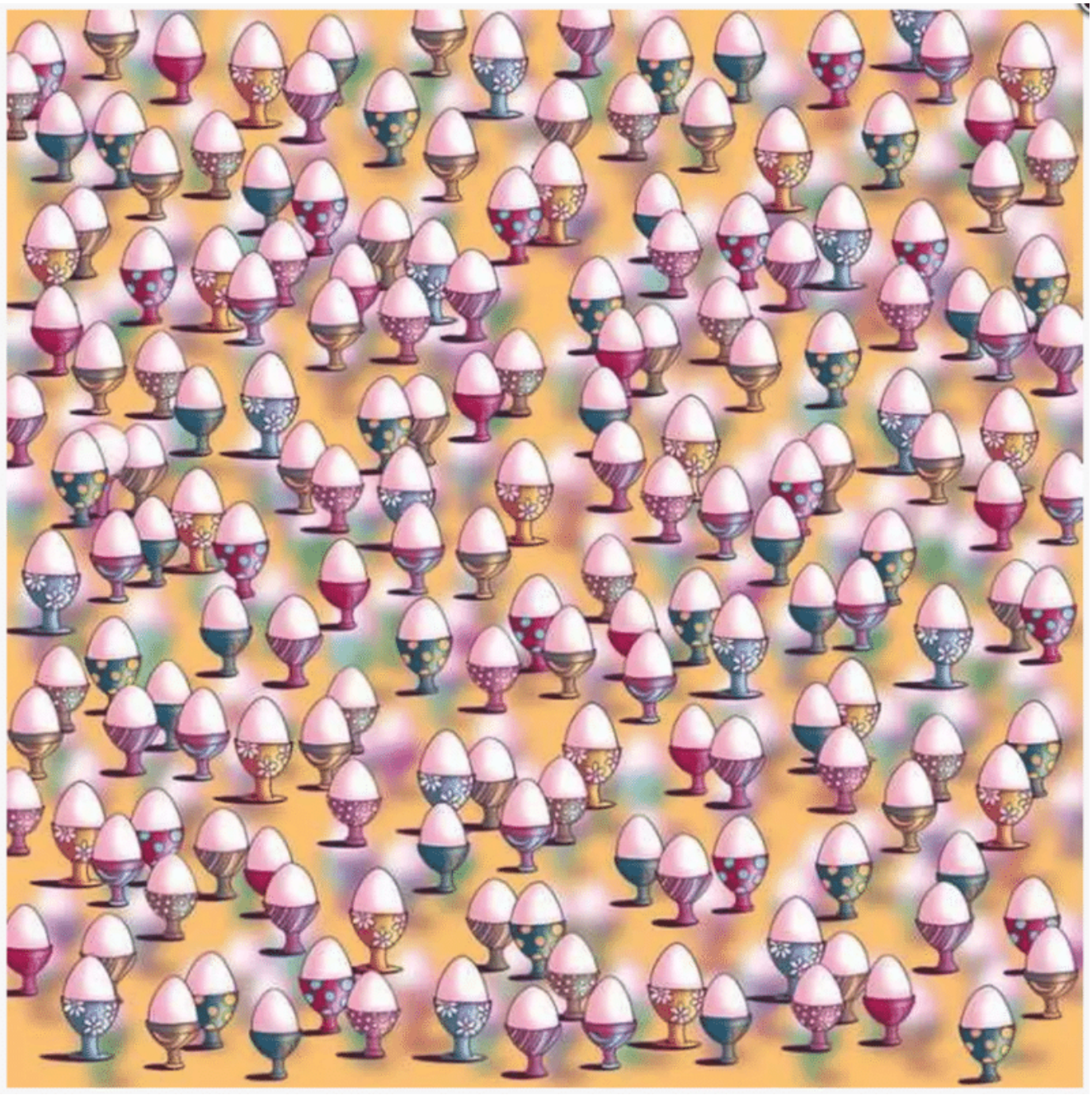
L’œil du sniper…

Une balle de golf est cachée dans cette image. Vous avez huit (8) secondes pour la trouver.
Ce n’est pas si facile que cela en a l’air.
Si vous y parvenez dans ce laps de temps, vous êtes un bon sniper, une personne dotée d’une capacité d’observation exceptionnelle.

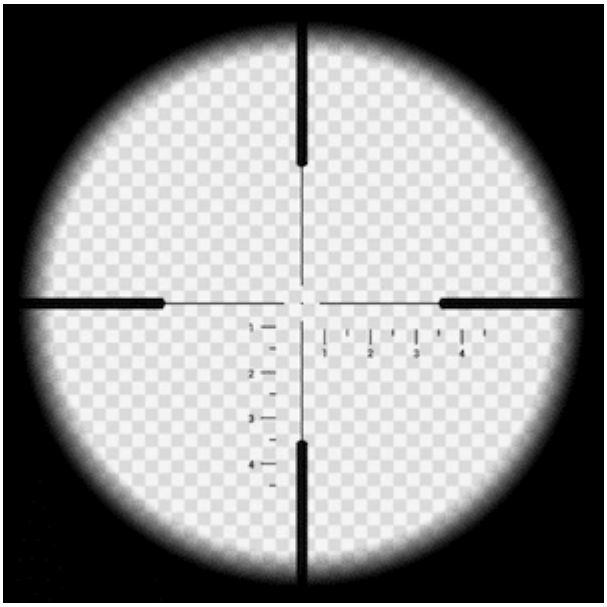


Quand j’avais une dizaine d’années, mon père avait remarqué que j’avais une acuité de vue assez exceptionnelle.
Si bien que je l’accompagnais souvent lorsqu’il partait à la

chasse avec ses amis.
Simplement parce que je voyais tout de suite un animal tapi, là où eux ne voyaient rien.
Alors que j'étais encore mineur, j'ai été mobilisé pour la guerre d'Algérie, j'ai vite été remarqué pour la même raison.
Quand il s'agissait de repérer un individu dissimulé dans la nature, j'étais le meilleur.
Conséquemment, je jouais un peu le cowboy, j'en imposais aux autres
Heureusement, un copain m'a averti » Fais gaffe, Pascal, tu vas finir sniper ! «
J'ignorais alors qu'un sniper est un tireur embusqué, opérant généralement seul, pour flinguer l'ennemi. **J'ai vite cessé de faire le Kéké, et commencé à contester les ordres reçus.** Si bien que je ne suis jamais devenu sniper.

Des années plus tard, devenu formateur, quand j'animais un stage pour des journalistes, lors des relectures d'articles, je repérais immédiatement la phrase boiteuse, le mot inadéquat ou mal placé, le cliché, etc. Finalement, j'étais devenu un sniper de l'écrit.
Je voyais immédiatement, sans être journaliste, ni avoir fait des études de lettres, que ça sonnait mal, qu'il y avait quelque chose qui clochait.
Je le décelais immédiatement dans un article, et ça épatait tout le monde. J'ai d'ailleurs créé un stage spécifique, que j'ai titré : » Dépoussiérer son style », il a eu tant de succès que je l'ai vendu au centre de formation des journalistes. (CFPJ)
Voilà, jusqu'où, cette acuité m'a mené.

Je profite de cette anecdote pour vous inviter à tenter une expérience très créative. C'est le printemps, promenez-vous dans la campagne et essayez de distinguer, dans cette luxuriante nature, des formes plus ou moins lointaines.
Interrogez-vous : « Qu'est-ce que cette forme que je distingue à peine ? », « Qu'est-ce que ça peut bien être ? »



Comportez-vous tel un sniper. Immobilisez-vous, ne bougez plus, observez attentivement, et faites en sorte que votre cerveau n'imagine pas ce que vous distinguez à peine. Il faut que ce soient vos yeux qui discernent ce que c'est. C'est ça, l'acuité.
Autrement, si votre cerveau imagine des tas de trucs à partir de ce que vous distinguez, c'est votre imagination qui va décider et non pas votre regard.
Commencez d'abord par laisser votre imagination inventer ce qu'elle veut. Car vous n'y pouvez rien, elle est en pleine ébullition, puis, quand elle s'est bien emballée, dites-lui : « Du calme l'imagination ! Maintenant, c'est à mon œil de décider.
Si vos yeux n'ont pas une acuité extraordinaire, ce n'est pas grave, vous vérifierez après. Profitez de ce bon exercice de créativité.

Ces verbes qui ont du chien…

Source : Pumba ? **J'ai reçu cette petite vidéo sans savoir qui l'a réalisée. Si vous savez qui est-ce, merci de me donner les**

informations me permettant de respecter sa propriété.

Du verbe, encore du verbe !

Écrivez avec hauteur, ayez le verbe haut. Ardent, truculent, imagé et actif.
Le verbe est la locomotive de la phrase, c'est au verbe que s'accrochent les mots. Le nom reste où il est, le verbe marche. Le nom est un lieu, le verbe voyage.

Observez bien. Un texte à la voix passive = de nombreux noms communs.
Texte à la voix active = de nombreux verbes.

Des psychologues américains ont projeté le même film à deux groupes de personnes. Il s'agissait d'un accident de la route sur laquelle l'on voyait deux voitures se heurter de plein fouet.

Ils ont demandé au 1er groupe : À quelle vitesse pensez-vous que les voitures roulaient quand elles se sont percutées ?

Le premier groupe a répondu : environ 140 km heure

Au second groupe, ils ont demandé : À quelle vitesse pensez-vous que les voitures roulaient quand elles se sont **tamponnées** ?

Le 2e groupe a répondu : environ 90 km heure

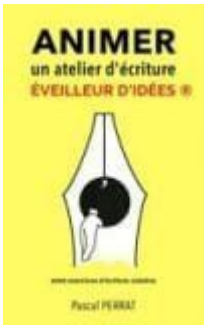
Constat : Le verbe » percuter " induit plus de violence que " tamponner "

Quand vous créez un titre pour un ouvrage ou un texte, prenez le temps de lui donner de l'attrait et de la force. S'il contient un verbe, c'est mieux.

Petit exercice pour faire amusamment courir son imagination

Racontez une anecdote en incorporant ces dix verbes : *enverder, galapir, mofoiler, cibolir, atriser, rafrossir,*

zobonner, jouboisir, turmuler, gomincir



Exercice extrait de : Animer un atelier d’écriture Éveilleur d’idées ©

Les 100 verbes les plus utilisés

1 faire

2 être

3 pouvoir

4 avoir

5 prendre

6 aller

7 devoir

8 voir

9 mettre

10 dire

11 vouloir

12 permettre

13 venir

14 savoir

15 joindre

16 partir

17 envoyer

18 courir

19 finir

20 attendre

21 appeler

22 asseoir

23 croire

24 écrire

25 tenir

26 suivre

27 connaître

28 comprendre

29 manger

30 choisir

31 transmettre

32 sortir

33 aimer

34 recevoir

35 sentir

36 lire

37 mourir

38 plaire

39 boire

40 souhaiter

41 falloir

42 apprendre

43 rire

44 vivre

45 résoudre

46 taire

47 jouer

48 jeter

49 valoir

50 apercevoir

51 répondre

52 rendre

53 dormir

54 passer

55 travailler

56 essayer

57 acquérir

58 peindre

59 inclure

60 réussir

61 paraître

62 oublier

63 craindre

64 naître

65 parler

66 penser

67 vendre

68 entendre

69 payer

70 fuir

71 trouver

72 donner

73 devenir

74 ouvrir

75 chanter

76 arriver

77 conclure

78 créer

79 perdre

80 battre

81 servir

82 plaindre

83 remplir

84 acheter

85 revenir

86 commencer

87 fournir

88 établir

89 convenir

90 offrir

91 conduire

92 moudre

93 coudre

94 éteindre

95 réfléchir

96 cueillir

97 atteindre

98 rejoindre

99 mentir

100 agir

Écriveurs et non-Écriveurs.

Dans un essai percutant, Paul Graham, figure influente de la Silicon Valley et cofondateur de Y Combinator, prédit un bouleversement majeur : avec la montée en puissance de l'intelligence artificielle, la capacité à écrire, et donc à penser de manière structurée, pourrait bien disparaître pour une majorité d'individus. Selon lui, d'ici à quelques décennies, l'écriture, qui exige un haut degré de clarté et de concentration, pourrait devenir une compétence rare, réservée à ceux qui choisiront de l'entretenir.

Une division entre "écriveurs" et "non-écriveurs"

Graham observe depuis longtemps que l'écriture est une tâche difficile, nécessitant une réflexion approfondie. Dans de nombreux métiers, en particulier les plus prestigieux, la rédaction est devenue une compétence essentielle. Cependant, la complexité de cette tâche conduit souvent à des dérives, comme le plagiat, révélateur de la difficulté pour certains de s'exprimer de manière authentique. Aujourd'hui, avec l'avènement de l'IA, cet effort devient facilement évitable. Les intelligences artificielles peuvent générer des textes, que ce soit pour des projets scolaires, des rapports

professionnels ou même des communications personnelles, sans qu'aucun effort cognitif ne soit nécessaire.

Le risque, selon Graham, est de voir émerger une société divisée en deux catégories : les "écriveurs" – ceux qui maîtrisent encore l'art d'écrire et, par extension, de penser – et les "non-écriveurs", dépendants de la technologie pour structurer et exprimer leurs idées.

L'écriture comme reflet de la pensée

Pour Graham, l'écriture n'est pas une simple mise en mots de la pensée, elle est le processus même de la pensée. Sans l'exercice d'écrire, il est difficile de réfléchir en profondeur. Il cite Leslie Lamport, qui affirme : "Si vous pensez sans écrire, vous ne faites que croire que vous pensez." En d'autres termes, sans le processus de rédaction, la qualité de la réflexion humaine pourrait s'appauvrir. L'écriture permet de clarifier, de nuancer et d'organiser des idées, qualités que l'IA ne peut pas inculquer aux utilisateurs.

Paul Graham établit un parallèle avec la société préindustrielle où la majorité des gens étaient physiquement forts du fait de leur travail. Aujourd'hui, si quelqu'un veut développer sa force, il doit activement choisir de s'entraîner. De même, il anticipe que dans un avenir dominé par l'IA, seuls ceux qui voudront véritablement penser de manière autonome continueront à cultiver leurs capacités rédactionnelles.

Un risque pour la culture de

l’écrit

La montée en puissance de l’IA survient à un moment critique où la culture de l’écrit est à la fois omniprésente et fragilisée. L’accès aux idées d’autrui, la compréhension des œuvres et la transmission de la pensée dépendent en grande partie de l’écrit. Pourtant, comme le souligne Graham, l’intelligence artificielle pourrait finir par masquer l’incapacité de certains à structurer leur pensée, et encourager une société de “prêt-à-penser”. Le risque, à terme, est de voir des individus incapables d’exprimer leurs émotions ou idées, ce qui pourrait mener à une frustration croissante, voire à des formes de violence.

L’observation de Paul Graham résonne comme un appel : il invite chacun à réfléchir aux implications de l’automatisation de l’écriture pour la société. Si la technologie facilite grandement la production de contenu, elle risque de rendre superflue la discipline intellectuelle nécessaire à l’écriture. En abandonnant cette compétence, l’humanité pourrait se priver d’une capacité précieuse à penser par elle-même.

Dans un futur dominé par l’IA, ceux qui aspirent à rester maîtres de leur pensée devront faire un choix conscient de préserver cette habileté fondamentale.

Notez que je n’ai pas écrit cet article, il ne m’appartient pas. Je ne suis que le retransmetteur.
Source : https://www.breizh-info.com

De plus en plus crétinisés et abêtis.

La première chose que j'ai apprise en découvrant le journalisme, c'était : *» Aucun effort ne doit être demandé au lecteur.* « Effort de temps de lecture*, effort de compréhension des mots, etc.
Avec l'intelligence artificielle, nous voilà comblés.

Bientôt, il ne sera plus nécessaire d'apprendre à lire et écrire. L'IA s'en occupera.
Brian Porter et Machery, chercheurs de l'université de Pittsburgh, ont donné à lire à des cobayes, des poèmes rédigés par ChatGPT dans le style de grands auteurs anglais.
La majorité de ces 1600 lecteurs a préféré les poèmes écrits par l'intelligence artificielle que ceux écrits par de grands auteurs.
Les chercheurs n'ont pas été surpris. La poésie générée par intelligence artificielle est très facile à lire. Les mots sont communs, les phrases sont courtes, les comparaisons, analogies et métaphores, sont très simples à comprendre.
Aucun effort de lecture n'est nécessaire. Un poème écrit par l'IA est beaucoup plus facile à lire que la complexité d'un poème rédigé par un grand poète.

Je vous propose de vivre une expérience. Il s'agit d'écouter la radio et de regarder la télé pendant une semaine, particulièrement au moment des informations. De noter simultanément les phrases stéréotypées employées continuellement par les journalistes, les présentateurs, les animateurs et leurs invités.

Quel que soit le sujet abordé, tout ce beau monde, censé nous informer et nous enrichir intellectuellement, répète à l'envi les mêmes conneries.
Le même vocabulaire, le même phrasé, les mêmes termes : *le budget a explosé, surfer sur la vague, un avant et un après, avec son franc-parler habituel, je me pose la question de savoir, mettre sur la table, merci à vous, construire une maison neuve*, *complètement anéanti, j'appelle de mes vœux, une vraie icône, véritable légende, une vue à couper le souffle, etc.*
Ils ignorent les verbes : *doubler, tripler, quadrupler, quintupler, sextupler, etc. Ils multiplient par deux, par trois, par quatre, cinq.* Ils ont toujours aussi quelques statistiques plus ou moins fumeuses à nous proposer. Alors qu'on sait très bien qu'une statistique, c'est comme le bikini, ça montre tout, sauf l'essentiel.

Si on n'y prend pas garde, cette nullité intellectuelle s'installe, jour après jour, dans notre cerveau et bientôt, on s'exprime comme eux, avec un vocabulaire appauvri.
Notre lexique amenuisé se réduit à quelques mots.
C'est comme si on pressait ton cerveau telle une éponge et qu'il ne te resterait que quelques mots pour t'exprimer. Entre deux et trois cents mots, pas plus…

La prochaine fois, j'aborderais un autre danger pour notre culture. Les anglicismes. Ces virus sont en train de détruire notre langue. Et presque tout le monde collabore avec ce pernicieux ennemi.

* **Mettre coûte que coûte à la portée de tous** : Le temps de

lecture d’un texte est souvent affiché sur Internet, cela pour ne pas effrayer le lecteur qui a certainement autre chose à faire que lire du Proust…

730e exercice d’écriture très créative

Traduisez le texte ci-dessous en « bon » français d’aujourd’hui, sans l’aide de l’IA ou d’un dictionnaire.
Un croque-lardon déparpaillé et souvent imbriaque s’est accointé, puis assoté d’un tendron rafalé et volontiers prône-misère. Et voilà notre homme tout éplapourdi de sentir son entrefesson d’ordinaire concolore , valétudinaire et recru, s’abeausir.
Il en ressentirait presque de la postéromanie et se découvre pantophile. Las, la donzelle n’est qu’une abuseuse qui l’a emberlucoqué en lui faisant croire qu’elle le contre-aimait quand elle n’était que le jouet d’une appareilleuse.
Cette histoire digne d’une berquinade prouve qu’il ne faut pas être songe-creux en se laissant enquinauder bredi-breda . Car ensuite, l’on se tabute et la friolerie devient douloureuse, alors qu’elle n’est qu’une riflade…

Cette parabole, proposée par Jean-Marc Durand, n’enjoint-elle pas à citer Littré, lequel clamait : *« Il faut encourager les efforts contre la désuétude des mots dignes d’être conservés » ?*

Toute personne se prêtant au jeu, recevra le correctif par courriel

---

Affronter son époque avec des peurs

Une minute de silence, pas plus…

60 secondes de silence ont été décrétées dans l'enseignement pour honorer la mémoire de Samuel Paty, cet enseignant décapité en France le 16 octobre 2020 parce qu'il avait blasphémé. Nous sommes revenus à l'Antiquité…
J'espérais que notre nation, avec à sa tête son chef d'État, allait pousser une immense clameur pour montrer que nous tenons à nos valeurs, notre civilisation, notre culture, notre démocratie, nos diverses croyances. Peine perdue…
Juste le silence.
Les barbares commencent toujours par s'attaquer au savoir, à l'enseignement, aux femmes, à l'art, puis au peuple. Comme en Afghanistan.

Transi de peurs

Il est collégien depuis la rentrée scolaire.
Son oncle lui a offert une tablette contre l'avis de ses parents.
1/2 heure d'utilisation le mercredi, pas plus !
Bien sûr, il triche.

Influencés par des Cassandre de tous poils, ses parents craignent qu'il s'abêtisse devant un écran.
Ils pensent que les moyens informatiques sont très mauvais pour le cerveau, comme les pollens pour les bronches, le soleil pour les yeux et la peau, les moustiques pour la santé, la rue pour sa sécurité, le gras pour les artères, le sucre, les bonbons, le chocolat, etc. Pas question de pratiquer un sport pour enfants, il pourrait se blesser.
On le prépare à affronter son époque avec des peurs de vivre

Je ne comprends pas pourquoi tant de personnes sont effrayées par la vie. Par la peur de ce qui peut leur arriver au cours de leur existence.
S'il y a une peur que l'on peut ressentir, c'est celle de la mort, mais pas de la vie.

Rien ne se déroule comme imaginé. Notre vie est écrite dans une langue impossible à déchiffrer. Nos accidents, tuiles, ennuis, adversités, sont programmés, inutile de s'en préoccuper, cela arrivera quand ce sera le moment choisi par notre destinée. Advienne ce que pourra.

Évaluez votre démon

Savez-vous vraiment quel est le bon ou mauvais démon qui vous pousse dans la vie ?
Nous en avons tous un qui préside à notre destinée. Démon du voyage, de la jalousie, de la luxure, de l'orgueil, de la guerre, de midi…
Étouffez les mauvais démons et repérez celui qui vous pousse vers ce pourquoi vous êtes fait. Les croyants appellent celui-là, l'ange.
Le mien, c'est l'écriture imaginative.

Quel est le but de l'association Entre2lettres® ?

Créé en 2009, L’association Entre2lettres ® se concentre sur plusieurs actions pratiques pour promouvoir l’écriture et soutenir les personnes.

Parmi ses principales activités :

Accompagnement de projets d’écriture : Aide aux personnes ayant des projets d’écriture personnels ou professionnels.

Ateliers : Organisation et animation d’ateliers d’écriture et de formations par le biais de l’écrit-Voir ®

Actions bénévoles : Animation d’ateliers d’écriture à La Maison Rose à Bordeaux. Conférences sur l’écriture créative, la dyslexie et la créativité littéraire. Gestion du blogue de l’association..

Aide aux individus neuroatypiques en difficultés d’adaptation, d’attention et de comportement.

Ces activités sont financées par des dons et sont réservées aux membres bienfaiteurs ou fondateurs de l’association.

***Extrait de mon prochain livre : GUIDE DE SURVIE EN MILIEU HUMAIN*, souscription ouverte.**

S’inscrire pour **Être averti**

Pour comprendre le but de ce guide de survie en milieu humain, je te propose cette petite expérience.

Prends le temps de te rendre dans la nature à la rencontre de la faune.

Une fois sur place, observe attentivement un oiseau en train de picorer. Cherchant, çà et là, de la nourriture sur le sol.

Tu remarqueras qu’il frappe la terre à coup de becs répétés, tout en levant et tournant rapidement la tête de peur qu’un prédateur survienne et le surprenne. Un oiseau sait instinctivement qu’il est une proie, qu’il doit toujours être sur le qui-vive pour se maintenir en vie.

Dans la vie des hommes, c’est exactement la même chose. Des prédateurs sont toujours prêts non pas à te tuer, mais à t’évincer. Prendre ta place, tes biens, ta compagne ou ton compagnon, ton job, etc. Ce guide est comme un paratonnerre, il te protégera si tu suis les conseils que je donne pour éviter beaucoup de chausse-trappes.

L’habilité d’un passionné.

Iel est beau ou iel est belle ?

Ce mercredi c’est pot-pourri

La vie d’un écrivain est vraiment infernale

Le mercredi, c’est pot-pourri…

Ce franglais qui ne vaut pas un schilling